



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 10. JANVIER 1759.

De Smirne le 17. Novembre.



On ne s'apperçoit plus de maladie contagieuse en cette Ville & dans les environs. Le Prince *Tartare, Aslan Kierai*, que la Porte avoit relegué à *Scio*, l'une des Iles de l'*Archipel*, passa ici la semaine dernière, pour se rendre à *Constantinople*, où il est rappelé par S. H.

De Madrid le 2. 10bre.

Les Medecins du Roi, qui étoient en cette Ville, ont été mandés à *Villaviciosa*, pour consulter, avec ceux qui y accompagnent Sa Majesté, sur l'état de sa précieuse santé; Ils ont tous décidé, que la principale incommodité de S. M. provenoit de la douleur, dans laquelle Elle est plongée depuis la mort de la Reine, & qui lui a occasionné beaucoup de foiblesse; au moyen de quoi ses fidèles su-

jets espèrent du tems un retablissement qui fait l'objet de leurs desirs.

La Cour a été en *Gala* le 24. de ce mois à l'occasion du jour anniversaire de la naissance de la Reine de *deux Siciles*, qui est entrée ce jour-là dans la 35. année de son âge.

De Genes le 15. Decembre.

Les dernières Nouvelles d'*Espagne* sont arrivées le 12. de ce mois : Elles sont de nature à nous faire plaisir. Le Roi se trouvoit presque rétabli de son indisposition; Et, suivant les Lettres de *Lisbonne* du 20. du mois dernier, le Roi de *Portugal* étoit aussi assez bien rétabli de sa blessure; Mais Sa Maj. *Très-Fidèle* avoit perdu l'usage du Bras droit.

De Paris le 11. Decembre.

Différentes lettres du Nord mandent que le Capitaine *Thurot*, commandant le Corsaire le *Maréchal de Belle-Isle*, étoit actuellement dans les Mers *Septentrionales*, où il continuoît de faire sur les *Anglois* des prises d'importance. La

Gazette de Londres & autres après elle ont faussement annoncé la mort de ce Capitaine, fondées sans doute sur ce que dans un Combat à forces inégales, on le supposoit ou tué, ou noyé avec son Vaisseau, qu'il avoit lui-même coulé bas.

De Newcastle le 2. Decembre.

Le 26. du mois dernier on découvrit ici vers les 9. heures du soir un Météore surprenant pour sa grandeur, lequel dirigea son cours du côté de la partie Occidentale de la Ville droit au Nord, avec une célérité inconcevable. Il éclaira tellement l'Atmosphère pendant près d'une minute, que quoiqu'auparavant la nuit fût fort obscure, on eût aperçu une épingle à terre, comme en plein jour. A juger de sa forme par la vue, il approchoit beaucoup de la tête de l'homme, & se terminoit en queue de 2. à 3. verges de long. Quelques-uns de ceux qui ont eu occasion d'observer ce Phénomène, assurent qu'il fendoit la basse région de l'Atmosphère, & qu'ils avoient vu quelques bluettes s'en détacher au moment de sa transition au-dessus de la Ville.

De Londres le 3. Decembre.

On dit que le Duc de Cumberland va reprendre le Commandement en Chef des Armées du Roi; que S. A. R. sera chargée de la direction d'une entreprise à laquelle on pense depuis 6. semaines; qu'Elle y aura sous sa conduite 30. à 40 mille hommes de Troupes réglées; que le Lord Ligonier, qui quittera le rang de Généralissime, sera nommé Grand-Maître de l'Artillerie & Gouverneur de Portsmouth. Les Négocians de cette Ville & les Intéressés aux assurances des Vaisseaux Marchands s'assemblerent le 29. du mois dernier à l'occasion des brigandages & des pirateries qui se commettent, tant envers leurs propres Navires, que ceux des sujets des Puissances

Neutres. Le résultat de leurs Conférences, fut d'exposer désormais à la rigueur des Loix tout Armateur qui se trouveroit coupable de pareils attentats, & de rencherir, en faveur des délateurs, sur les récompenses fixées par l'Amirauté. Il n'y a plus de mesintelligence dans le Ministère, ni lieu à aucun changement. L'accord en est parfait.

Il s'est tenu ces jours-ci divers Conseils, dans lesquels on prétend que la Cour a réglé un Plan général d'opérations pour la Campagne prochaine. Suivant ce Plan, on emploiera une forte Escadre d'observation sur la Côte Occidentale de France, & l'on tentera dans quelque partie de ce Royaume des diversions tout autres que celles de cette année; on équipera une seconde Escadre pour remplacer dans la Méditerranée celle de l'Amiral Broderic; on en enverra une 3. au Quebec, qui secondera les efforts des Troupes sur le Continent du Nouveau-Monde. Une 4. Escadre sera destinée à faire des conquêtes aux Indes Occidentales; on augmentera de quelques Vaisseaux de guerre ceux qui sont en Asie, & qui formeront conjointement une entreprise sur Pondichery; enfin on tâchera de déposséder les François de tous les Comptoirs & Etablissmens qu'ils ont en Afrique. Il faut l'avouer: ce Plan est fort étendu; mais si l'on ne réussit point également par-tout, du moins on se flatte que l'on parviendra à en accomplir le plus essentiel, surtout par les facilités que l'on a de faire les armemens, requis pour toutes ces différentes opérations. On assure encore que les engagements, pris avec le Roi de Prusse, ont été renouvelés, & qu'au cas que la guerre continue en Allemagne, on payera à S. M. un Subside de 670 mille liv. ster. On veut même qu'indépendamment des augmentations qui se feront

danſ l'Armée alliée, le Gouvernement prendra à ſa ſolde un Corps de Troupes de quelque Puiffance à portée de le faire agir pour le bien de la Cauſe commune.

Quelques Négocians de cette Ville ont reçu des Lettres de l'*Amérique* du 4. Octobre dernier, qui annoncent la priſe du Fort du *Quesne* ſur l'*Ohio*, mais ſans marquer la datte de cet évènement, ni aucune de ſes circonſtances. Le Gouvernement n'en a au reſte aucun avis: Cependant on compte bien, que tôt ou tard nous en ferons la conquête.

De Bruxelles le 21. Decembre.

S. A. R. Mgr. le Duc Charles de *Lorraine* eſt revenu le 18. de *Mons* en cette Ville. On mande de la *Haye* en datte du 18. au ſoir, que Madame la Princeſſe Gouvernante étoit indispoſée, & que l'on craignoit, que ſon indispoſition n'eût des ſuites facheuſes.

De Francfort le 23. Decembre.

Les Nouvelles des Armées *Françoise* & *Hannovrienne* portent, que les Troupes continuoient de part & d'autre d'être fort tranquilles dans leurs Quartiers; que cependant les fourages manquoient en *Westphalie* au point, que les Entrepreneurs n'avoient pu fournir aux engagemens qu'il avoient contractés, & que la Régence & la Ville de *Munſter*, étoient à ce ſujet dans le plus mortel embarras par l'appréhenſion des ſuites, qui pourroient en réſulter.

Suivant les derniers avis de la *Saxe*, le Comte de *Dohna* étoit à *Torgau*, & il avoit mis les Troupes à ſes ordres en Quartiers d'hyver à *Wittemberg*, à *Herzberg*, & dans différens endroits à portée de ces villes.

Le Général de *Wedel* étoit de ſon côté dans l'*Ertz-gebürg* avec les Troupes, qu'il commande, & qui pour la plus-part, avoient leurs Quartiers à *Freyberg* & à *Chemnitz*.

Ces avis ajoûtent, que l'on continuoit de transporter par l'*Elbe* quantité de Grain au Magasin de *Dreſde*, où il y avoit beaucoup de malades, & où l'on avoit en conſequence fait venir tous les Chirurgiens, qui étoient à *Francfort* ſur l'*Oder*.

De Hambourg le 19. 10bre.

Suivant les Nouvelles de l'Armée *Suédoise* du 9. de ce mois, elle avoit pris ſes Quartiers d'hyver de façon à pouvoir ſe réunir en fort peu de tems, & à tenir la Campagne, ſi le beſoin l'exigeoit: cette Armée a auffi laiſſé dans *Anclam* & dans *Demmin* des Garniſons, qui en cas d'attaque peuvent être ſoutenuës par les Régimens, qui ſont le plus à portée de ces Villes.

Les mêmes nouvelles rendent compte d'une eſcarmouche aſſez vive, qui ſ'eſt paſſée à la fin du mois dernier à une demie lieuë de *Pasewalk*. 400. Grenadiers, 400. Dragons, & 500. Houſſars *Pruſſiens* attaquèrent au village de *Werbelow* un poſte *Suédois*; un Lieutenant, qui étoit en avant de ce village avec 40. hommes, ſoutint le premier effort des Ennemis, & ſe retira après cela, malgré leur ſupériorité, derriere un petit défilé, d'où il gagna une redoute établie auffi en avant du village, dans laquelle il y avoit un Capitaine & 160. hommes. Cette redoute n'étoit cependant point encore achevée, & n'avoit point de Canon, de ſorte que les Ennemis purent ſ'en approcher & la battre de 4. pièces d'une petite hauteur, qui eſt en face. Cependant M. le Major de *Wrangel* marcha au ſecours avec un Bâtaillon de Grenadiers, il fit faire feu de ſes Canons de campagne ſur les Ennemis, qui ſur cela ſe retirèrent. Dans ce moment M. de *Langtiſhausen* Lieutenant-Général, & M. le Comte de *Horn* Général-Major, accoururent avec 7. Eſcadrons, qui firent hâter aux *Pruſſiens* leur

retraite, & qui les poursuivirent jusqu'à une demie lieuë au dela de *Werbelow*.

Suivant les avis, qu'on a eus depuis, ils ont perdu pendant cette retraite environ 40. hommes tués ou blessés: on ne fait point au juste quelle a été leur perte dans le village; mais on prétend, qu'outre les morts ils en ont emmené 13. chariots chargés de blessés. La perte des *Suédois* ne va qu'à deux hommes tués, mais deux de leurs Officiers, qui étoient restés avec trop de securité dans le village, y ont été faits prisonniers.

De Vienne le 30. Decembre.

Le Prince de *Deux-Ponts* a eu le 22. de ce mois audience de l'Empereur, il a été le 24. à celle de l'Impératrice-Reine, & le 26. il s'est rendu chez L. L. A. A. R. R. Mgrs. les Archiducs, & Mesdames les Archiduchesses. L. L. M. M. I. I. R. R. ainsi que leur Auguste Famille, ont fait à S. A. S. l'accueil le plus distingué.

Le Général-Major de *Tillier* est parti avant-hier d'ici pour se rendre à S. *Petersbourg*.

De Varsovie le 10. Janvier.

Lors de l'Audience, que le Roi accorda la semaine passée aux Députés des Etats de *Courlande* & de *Semigalle*, celui d'entre eux, qui portoit la parole, adressa à S. M. le Discours suivant:

Sire. „ Les *Courlandois* remplis des „ sentimens de la plus parfaite vénéra- „ tion pour V. M. n'auroient osé s'at- „ tendre à recevoir une aussi grande „ marque de Sa Protection Royale & de „ Sa Clémence, & V. M. ne pouvoit en „ effet leur en donner une plus signalée, „ que celle, pour laquelle nous venons „ aujourd'hui Lui rendre les plus humbles „ graces.

„ La Noblesse de *Courlande* & de *Se- „ migalle* avoit supplié V. M. de vouloir „ bien la remettre en état de jouir avec

„ sureté des fruits précieux de la liberté „ & des Privilèges, qu'elle doit à ses „ bontés: Non seulement Vous avez „ daigné, Sire, preter une oreille favo- „ rable à nos très-humbles prières, mais „ V. M. nous a donné le gage le plus „ certain de la prochaine félicité des „ Etats de *Courlande* & de *Semigalle*, en „ instituant pour Duc S. A. R. le Prince „ *Charles*, les délices du genre humain.

„ Les *Courlandois* ne pouvoient dési- „ rer une occasion plus heureuse de ré- „ nouer les assurances de la fidélité „ & de l'obéissance, qu'ils ont vouées à „ V. M. & à la Sérénissime République, „ que celle, où il leur est permis de ve- „ nir témoigner à V. M. la respectueuse „ reconnoissance, dont ils sont pénétrés, „ reconnoissance, qui passera à leur po- „ stérité, comme un devoir sacré & „ inviolable.

„ Au reste nous prérons la liberté de „ recommander très humblement la No- „ blesse des Duchés de *Courlande* & de „ *Semigalle*, aussi-bien que nous-mêmes, „ à la haute Protection & à la bonté „ Paternelle de V. M.

Mgr. *Wodzicki* Vice-Chancelier de la Couronne fit à Mrs. les Députés la réponse suivante de la part du Roy.

S. M. reçoit avec beaucoup de plaisir les témoignages de soumission de la Noblesse des Duchés de *Courlande* & de *Semigalle*, aussi-bien que les prières, qu'elle fait en faveur de S. A. R. le Prince *Charles*. Elle promet pour lui le maintien des Droits & Privilèges de ces Duchés, conformément aux Pactes de Sujettion, & à la forme de Gouvernement prescrites; & Elle assure d'ailleurs de Sa Protection Royale les Etats de *Courlande* & de *Semigalle*. Pour marque de Sa Clémence S. M. admet les Députés des dits Etats à l'honneur de Lui baiser la main.

N^o. III.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 10. JANVIER 1759.



De Varsovie, le 10. Janvier.

a Cérémonie de l'Investiture de S.A.R. le Prince Charles Due de Courlande, qui s'est faite le 8. a donné lieu à la Nation *Polonoise* de manifester son attachement pour le Roi & pour la Famille Royale.

Le Prince *Lubomirski* Palatin de *Lublin* avoit donné la veille un souper splendide, que S.A.R. honora de sa présence, & où les Principaux Seigneurs & Dames avoient été invités. Le souper fut suivi d'un Bal, où tous les masques furent admis, & la façade du Palais du Prince étoit magnifiquement illuminée; ce qui attira, pendant presque toute la nuit, un grand concours de peuple.

Le jour de l'Investiture, le Prince Royal accompagné de quelques Seigneurs *Polonois*, se rendit de ses appartemens au Palais de Mgr. le Comte *Wielopolski* Grand-Ecuyer de la Couronne. Le Prince *Lubomirski* Palatin de *Lublin* fut député pour aller inviter S.A.R. à se rendre au Chateau; ce qu'il fit par une harangue en langue *Polonoise*, où il exprimoit également sa vénération & son attachement pour ce Prince, qui y répondit dans la même langue dans les termes les plus obligeans pour la Nation & pour le Prince Palatin.

Voici l'ordre, dans lequel la marche fut exécutée.

Tous les Marchands & Bourgeois de la Ville de *Varsovie* étoient sous les armes, au nombre d'environ de 3. à 4. mille hommes. Les Marchands formoient un Corps de Cavallerie & étoient vêtus d'uniforme très-propre & de fort bon goût. Le reste de la Bourgeoisie, divisé en différentes Compagnies, étoit à pied, & tous s'étoient rangés sur deux lignes, le long de la Ruë du Faubourg de *Cracovie*, & dans toutes les Ruës de la Ville, où le cortège devoit passer.

A 9. heures & demi au signal qui fut donné, les Carrosses des Principaux Seigneurs de la Couronne & du Duché de *Lithuanie* commencerent à défilér. Ils étoient attelés des Chevaux superbement enharnachés, & chaque Carrosse étoit accompagné de Heyduques & de Valets de pied en livrée de Gala.

Environ 200. Domestiques à cheval vénoient ensuite; puis les Palefréniers des Ecuries du Roi en grande livrée.

Un Détachement du Régiment des Gardes à Cheval de la Couronne.

Un grand nombre d'Officiers tant de l'Armée *Polonoise*, que de l'Armée Etrangère, montans de très-beaux chevaux.

Tous les jeunes Seigneurs & autres Cavaliers de distinction précédoient & environnoient le carosse du Prince, & formoient un spectacle, où le bon gout, la richesse des habits, & la beauté des chevaux ne laissoient rien à désirer.

Un autre Détachement de la Garde à Cheval suivoit le Carosse du Prince. Et la marche étoit terminée par trois Carosses de la Cour, dans lesquels étoient les Principaux de la Noblesse de *Courlande*, qui s'étoient rendus ici pour assister à cette Cérémonie.

On marcha dans cet ordre depuis le Palais du Comte *Wielopolski*, tout le long du Fauxbourg de *Cracovie*, d'où on entra dans la Ville; & passant la Ruë *S. Jean*, & le marché, dont on fit le tour, on arriva au Chateau par la Ruë qui même au Vieux-Chateau.

Le Régiment des Gardes Infanterie étoit rangé en parade aux quatre côtés de la Grande Cour du Chateau, & les Nouvelles Troupes *Saxonnes* étoient rangées de même dans les deux autres Cours.

S. A. R. fut reçuë à la descente du Carosse par 4. Officiers de la Couronne & du Grand Duché de *Lithuanie*. Deux Palatins & deux Castellans allèrent à sa rencontre dans le premier appartement, & la conduisirent à la Chambre du Senat.

Le Roi y étoit sur le Throne, autour du quel étoient les Ministres & les Officiers de la Couronne & du Grand Duché de *Lithuanie*. Le Prince *Radziwill* Palatin de *Vilna*, & Grand Général de *Lithuanie* portoit la Couronne sur un Carreau de Velours rouge. Le Comte *Potocki* Palatin de *Kiowie* portoit le Globe, & le Sceptre sur un carreau semblable. Le Prince *Radziwill* Grand-Enseigne de *Lithuanie* portoit l'Etendart. Le Comte *Wodzicki* Vice-Chancelier de la Couronne tenoit le livre des Evangiles; & les Glaives étoient portés par le Prince *Lubomirski* Porteglaive de la Couronne, & le Comte *Rzewuski* Sous-Pannétier de *Lithuanie*.

Le Roi avoit la tête couv. rte aussi que tous les Sénateurs & Ministres.

On avoit pratiqué dans la Salle du Senat, un balcon, sur lequel étoient placés les Ministres Etrangers. Le reste de la Salle étoit rempli de la Noblesse & des Personnes de la première distinction.

Mgr. le Prince Roial fit, en entrant dans le Senat, une révérence au Roy, puis il salua les Sénateurs; & s'approchant des degrés du Throne, il s'y mit à genoux sur un Carreau de Velours. Il adressa à S. M. un Discours en langue *Latine*, suivant l'usage, La suppliant de lui accorder l'Invéstiture des Duchés de *Courlande* & de *Semigalle*. Ce Discours étoit compris dans ces termes.

Si Rex & Parens Auguste, Domine Clementissime, tantum in benefaciendo mihi Filio Tuo, oblectamenti persentis, non minus voluptatis & ego capio, in petendo ab optimo Parente beneficio. Curonia nimirum, ac Semigallia in Livonia Principatus, extincta Kettlerorum gente, justo Principe destitutus, per Rempubicam, quæ lege Comitiorum Pacificationis ita sanxit, in Tua potestate est. Non jam Provincia, munerisque hujus cupiditate, sed ea, qua in Regem Patremque, uti fas est, religione flexis genibus, Principatum hunc Feudi nomine à Majestate Tua mihi benigne conferri, depono, supplexque exoro. Jam ut major inter homines, benevolentia & alacri-

tas dantis, & largientis nunquam visa est, quam hodie Tua, & Regis & Patris; ita major in accipiente grati animi obligatio, quam mea Filii Clientisque Tui, cogitari non potest. Caterum de officiis Clientelæ & fidei, quibus Throno Regnoque Poloniæ libenter obstringar, à me sanctè implendis, respondent, spondentque satis, & innata erga Majestatem Parentis amantissimi obedientia mea, qua me à bonis liberis, nunquam superari sinam; & meus erga Nationes Polonam Lithuanamque sincerus amor, qui Sangvinem hunc, è vetustis eorum Regibus, in nos profuxisse, melius, quam omnia Domus nostræ monumenta testatur, & juris jurandi religio, quod ad Imperium Majestatis Tuæ sum præstare paratus.

Le Comte *Malachowski* Grand Chancelier de la Couronne, lui répondit dans la même langue au nom du Roy. Après quoi S. A. R. s'approcha du Roi, & tenant l'Etendart, prêta entre les mains de S. M. le serment de Vassal, selon la formule prescrite en pareil cas pour les Ducs de Courlande.

Cette formalité remplie, le Comte *Bielski* Grand Maréchal, de la Couronne, invita le Nouveau Duc à s'asseoir sur un tabouret placé au côté gauche du Roi. Après y avoir été assis un moment, il se rémit à genoux au bas des degrés du Trône, & remercia S. M. par le Discours suivant.

Non dubito, Rex & Parens Auguste, Domine Clementissime, Majestatem Tuam, voce verbisque meis non egere, nec amplissimas, à me gratias præstolari, qui sensa animi mei, pectorisque mei intima habes undequaque perspecta. Cogitent, qui velint, gratissimum, tantoque obstrictum beneficio Filium, amantissimo suo Parenti, Regi, & Domino, quibus modis mentem suam testificari oportuit; ad omnia, quæ excogitari possint, me obligatum esse sentio: nulla tamen, quæ humanitus concipi possit, referendi gratias ratione, me mihi satisfactorum puto. Nam si hodie, vel vicima instar Deo debita, vitam & sangvinem Tibi Regi, Patrique obtulero; & hæc Tua sunt, & hæc à Te accepi. Beneficentiam itaque Majestatis erga me Tuæ, sola religione silentii, melius colam, re autem ipsa, & obsequiis meis quoad vita superstes, quantum Majestati Tuæ debeo, deinceps ostendam. De Serenissima quoque Republica, pro tam unanimi utriusque Clarissimæ Nationis Poloniæ & Lithuanæ erga me animorum propensione & voto, præter fidem & Clientelæ officia Regi Regnoque à me debita, modis omnibus bene mereri, mearum esse partium semper ducam. Curones vero beneficio Majestatis Tuæ & Reipublicæ jam meos, Viros fortes, mibique percaros, reddo omnino securos, ita me cum iis fore, ut experiantur, Jagellonum Sangvinem, à quorum ultimo Poloniæ Rege Principatus hic erectus est, Curoniæ & Semigalliæ, & fuisse, & semper futurum beneficium. Fortunata jam hæc omnia velint, & Deus O. M. & mihi faustissima Majestatis Tuæ auspicia, quæ in me copiose effundi, supplex, tenerrima inter oscula manus Regiæ, Paternæque imploro.

Le Comte *Malachowski* Grand Chancelier de la Couronne répondit à ce Discours dans la même langue.

Lorsque le Cérémonial fut achevé, le Grand Maréchal de la Couronne, celui

de *Lithuanie*, & le Maréchal de la Cour, accompagnèrent le Duc jusqu'à la porte de la Salle du Senat; & il fut conduit jusqu'à son Carosse par les Officiers de la Couronne & de *Lithuanie*.

Mgr. le Duc retourna du Chateau au Palais du Comte *Wielopolski* précédé & accompagné du même cortège, avec lequel il y étoit venu; le Comte de *Brühl* Staroste de *Varsovie* portant devant le Carosse de S. A. R. l'Etendart du Duché de *Courlande*. La marche alors fut fermée par le Corps des Marchands à cheval, qui accompagnerent Mgr. le Duc jusqu'au Palais de *Wielopolski*.

Le même jour S. A. R. se rendit chez Mgr. le Prince *Komoroniski* Primat du Royaume, qui avoit fait préparer un dîné somptueux, où il avoit invité la plus part des Seigneurs. Le soir le Comte *Bielinski* Grand Maréchal de la Couronne donna un très grand souper servi sur plusieurs tables, où toute la Noblesse de la première distinction étoit invitée. Mgr. le Duc, qui honora de sa présence cette nombreuse Assemblée, vit, avec beaucoup de satisfaction, le Vêstibule du Palais de ce Seigneur illuminé avec un goût singulier & orné d'Emblèmes & de Devises ingénieuses, relatives à l'événement du jour.

Le lendemain 9. S. A. R. fit l'honneur au Comte *Malachowski* Grand-Chancelier de la Couronne d'aller dîner chez lui, avec grand nombre des Seigneurs, qui y étoient invités. Mgr. *Soflyk* nommé Prince Evêque de *Cracovie* célébra ce même événement par un souper, où la magnificence & la délicatesse se remarquoient également, & qui fut suivi d'un Bal. S. A. R. l'honora aussi de sa présence; & Elle fera de même ce soir chez le Comte *Mniszech* Maréchal de la Cour, qui prépare une fête dans le gout des précédentes.

De Varsovie, le 10. Janvier.

Mr. d'Aloy Conseiller de Guerre de S.M. le Roi de *Pologne*, Elécteur de *Saxe*, Colonel dans l'Armée du Roi & de la République, a été présenté Dimanche passé à S.M. en qualité de Résident de S.A.S. Mgr. le Duc de *Courlande* & de *Sémigalle* auprès des Etats de la République de *Pologne*.